L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI [illegible], 22 MAI 1858.

Imprimé et publié par
G. L. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
F. WEISSE, S. DUFOUR,
L. DUVERGER, S. HARBY.
rue Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 22 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés [illegible] des abonnemens à la semaine [illegible] 25 CENTS pour les six [illegible] aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] à la Bourse St Louis—Une grande [illegible] le revenu et d'agrément, au [illegible] du pont et de la station des [illegible] avec de vieilles construc[illegible] rues Bourbon et Hôpital—Une [illegible] à deux étages, rue Conti [illegible] et divisée en trois corps de [illegible] les Bons-Enfants, près de la [illegible] appartenant à la succes[illegible] —Plusieurs cuisinières, blan[illegible] domestiques de maison et [illegible]

[illegible] & Co — Chaussures et [illegible]

[illegible] —Vêtements et sacs de voyage;

[illegible] Negresse créole, de 24 ans, [illegible] un nègre créole de 17 ans; [illegible] très recommandés et ga[illegible]

[illegible] de banque et d'assuran[illegible] Mexique.

NOTRE FEUILLETON.

[illegible] ce moment LE BONHOMME [illegible] mans de l'auteur de [illegible] intérêt y est saisissant [illegible] et nos abonnés en trou[illegible] extrêmement attrayante. [illegible] ne reçoivent pas l'A[illegible] voudraient lire le BONHOMME [illegible] s'adresser à nos porteurs qui [illegible] livrer le journal à la se[illegible]

L'Espagne et les Etats-Unis.

[illegible] récemment à Madrid par [illegible] projets belliqueux prêtés gra[illegible] M. Buchanan à l'endroit de l'Es[illegible] peu de confiance que l'état [illegible] avec ce dernier pays inspire [illegible] de l'Océan. Le journal fran[illegible] Patrie a un correspondant à New-[illegible] dans une de ses dernières [illegible]

[illegible] palais présidentiel pré[illegible] M. Buchanan va s'occuper acti[illegible] de son rêve ambitieux, [illegible] annoncent qu'il va [illegible] transmettre au Congrès un [illegible] les Etats-Unis contre [illegible] par ses prédéces[illegible] le redressement de ces [illegible] après l'inutilité de [illegible] d'espoir de solu[illegible] les nouvelles [illegible] mesures énergiques. [illegible] analogue en un som[illegible] message exprimerait de [illegible] regret que l'Espagne [illegible] Cuba par des voies pa[illegible] au Congrès les mo[illegible] s'en emparer, etc., etc.

[illegible] en Espagne n'est pas [illegible] sensation, car il n'y est [illegible] Mais la corres[illegible] la Correspondencia auto[illegible] immédiatement adressé à [illegible] dans laquelle il lui [illegible] gouvernement américain [illegible] attitude hostile vis-à-vis de [illegible] sérieusement de [illegible] Les Cortès se sont [illegible] interpeler [illegible] étrangères. Celui-ci [illegible] à l'ambassadeur [illegible] transmis par le [illegible]

[illegible] le projet [illegible] de présenter au [illegible] de guerre [illegible] la Patrie. Cette lettre [illegible] dépê[illegible] et l'agitation [illegible]

[illegible] Ce que nous écri[illegible] toutes, d'autres corres[illegible] et il n'ont [illegible] est donc très proba[illegible] la Patrie n'a[illegible] attention à M. Bucha[illegible] avait été connu. [illegible] les autres corres[illegible] de rumeurs qu'[illegible] auxquelles le lan[illegible] donnait une cer[illegible] nous le répé[illegible] nous y som[illegible] Quant à [illegible] à M. Bucha[illegible] prononcer.—[illegible] n'agit, com[illegible] bruits imagi[illegible]

[illegible] à Madrid que [illegible] une extrémité qui [illegible] sans justifica[illegible] nous tenions à [illegible] bruit, propagé [illegible] en Espagne des [illegible] le gouvernement [illegible] est grave et dé[illegible] Espagne redouterait une [illegible] Etats-Unis. Ce n'est pas [illegible] désavantage contre [illegible] à nos portes mêmes [illegible] nous empare[illegible] Cuba et Porto Rico [illegible] perdus pour elle. [illegible] nous ne nous rap[illegible] les Etats-Unis [illegible] empire avec l'Espa[illegible] déclarer la guer[illegible] puni. Il est cer[illegible] maritime aurait à [illegible] celui de l'Espagne [illegible] Quand il s'agit [illegible] des fanfaronnades [illegible] simplement ridicules; [illegible] est d'éclairer l'op[illegible] au lieu de l'enflammer [illegible] passions populaires.

[illegible] auquel nous venons de fai[illegible] Américains sont des flibus[illegible] l'insolence et qui [illegible] une guerre avec l'Es[illegible] est puéril. Flibustiers [illegible] les Américains ne sont pas lâches, [illegible] à Cuba leur assureraient bien [illegible] La raison en [illegible] l'Espagne est séparée de sa co[illegible] que Cuba touche à [illegible] Nous pourrions [illegible] jeter cinquante mille [illegible] aventuriers y afflueraient à la [illegible] Si brave que soit la [illegible] serait écrasée par le [illegible] n'aurait ni le temps [illegible] envoyer des renforts as[illegible] pour lui permettre de [illegible] formidable invasion américaine. [illegible] mutuellement les peu[illegible] apprendre à se connaître et à [illegible] juste valeur. Deux ou trois [illegible] les ordres de Lopez ont [illegible] une armée qu'y en[illegible] Etats-Unis n'aurait pas de [illegible] pays.

[illegible] pour l'Espagne [illegible] pacifiques avec elle ne [illegible] car la guerre lui se[illegible] Etats-Unis à cause [illegible] en Amérique et [illegible] son commerce ma[illegible] semble croire que [illegible] cabinet de Ma[illegible] la chute de Comon[illegible] convertir la république [illegible] monarchie sous un prince [illegible] L'Espagne tente[illegible] impossible, et les Etats-[illegible] aucune puissance eu [illegible] sérieusement à rele[illegible] Mexique. Ce que désire le [illegible] américain, c'est simplement [illegible] l'indemnité et les [illegible] qu'il lui réclame vaine[illegible] années. Si pacifiques [illegible] Etats-Unis, ils veulent en finir [illegible] et ils ont raison.

LEÇONS PARTICULIÈRES.—On verra en se ré[illegible] aux annonces qu'un Américain, pro[illegible] des meilleures institutions [illegible] Orléans, désirerait donner quel[illegible] particulières d'anglais, de latin et de mathématiques. La personne dont il [illegible] une instruction solide et a acquis [illegible] une expérience dont [illegible] élèves. Elle a toutes les qua[illegible] au professorat. Nous croyons [illegible] recommander d'une manière spé[illegible] aux familles.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONGRES.

Washington, 21—*Chambre*—La communication reçue du secrétaire de la Trésorerie, demandant l'autorisation de négocier un emprunt de quinze millions a été référée au comité des voies et moyens.

Sénat—Un bill a été adopté pour rembourser à l'Etat du Maine les dépenses faites pour lever un régiment de volontaires durant la guerre contre le Mexique.

New-York, 21—Le coton est calme: Vente de 1300 balles; la farine languit; blé blanc du sud 1 20 à 1 26, rouge 1 à 1 08; maïs mélangé 74; porc mess 17 75 à 18; jambons gras 8 3/8 à 8 3/4; graisse et café fermes; whisky 21 à 21 1/4; sucre ferme; muscovado 5 3/4 à 7 1/4; Porto-Rico 6 1/2 à 6 3/4; mélasses muscovados 30 cts.

Cincinnati, 21—La farine languit; whisky 17 1/4; porc mess 16 50; jambons gras, 6 1/4 à 8; épaules et plats côtés 5 1/2; graisse 16 1/4.

St Louis, 21—Farine 3 75; point d'acheteurs; blé 90 à 95; maïs blanc 50; avoine 37 1/2 à 42; chanvre 73 à 78; tabac, 3 85 à 5 35 les lugs; 8 85 à 9 50 les feuilles.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Louisville, 21—L'Ohio baisse, et il n'y a que 8 pieds et demie d'eau aux chûtes.

Vicksburg, 21—Le steamboat Princess est passé à 5 heures ce soir; c'est le seul bateau descendant depuis 24 heures.

HAVANE.

Arrivée du Cahawba.

Le steamer *Cahawba*, capitaine Bulluch, est entré hier dans notre port. Il a quitté la Havane le 18 du courant. Il régnait dans cette ville une grande effervescence causée par la conduite singulière de quelques commandans de canonnières anglaises qui s'arrogeaient le droit de visiter tous les navires et qui continuaient même leurs investigations dans les ports de l'île.

Le marché aux sucres est languissant. Le stock à la Havane et à Matanzas est de 280,000 caisses. Les prix n'ont guère varié depuis les derniers arrivages. Le fret pour petits navires à destination de l'Europe s'améliore; le fret pour les Etats-Unis est dans le même état de langueur. Le change sur Londres vaut 12 à 12 1/2 de prime; sur New-York, de pair à 1 pour cent de prime; sur la Nouvelle-Orléans, de 2 1/2 à 3.

M. A. K. Blythe, consul général des Etats-Unis dans l'île de Cube, était au nombre des passagers du *Cahawba*. M. Blythe a envoyé à Washington sa démission, et son poste sera vacant à partir du mois de juillet prochain.

Le 13, le *Cahawba* a rencontré un navire brémois se dirigeant vers le Sud et la goëlette *Kate Stewart*, de New-York, gouvernant également vers le Sud. Le lendemain, il a échangé des signaux avec le navire *Fannie S. Perley*, de Portland, et le 16 il a hélé près de Gun Key la barque *Chas. W. Poultney*.

AMERICAINS ET MEXICAINS.—Nos griefs contre le Mexique se multiplient. Le président a transmis le 14 de ce mois au sénat une communication au sujet des pertes éprouvées par les citoyens américains établis au Mexique, pendant les troubles qui viennent d'agiter encore ce malheureux pays. A Tampico seul, ces pertes s'élèvent à un demi-million. Lorsque la question d'indemnité sera discutée, nos voisins, pour s'acquitter envers nous, seront probablement obligés de nous céder quelque province. Il est maintenant impossible que la seconde république de l'Amérique du Nord échappe aux conséquences des perpétuelles révolutions qui l'ont affaiblie et appauvrie: quoi qu'elle fasse, les événements la forceront de se fondre dans l'Union américaine.

Le brick américain *Robert Wing*, capitaine Bray, arrivé le 13 de ce mois à Boston, a reçu le 20 avril, à la hauteur d'Inagua, la visite d'un officier envoyé à son bord par un croiseur anglais pour examiner les papiers du navire. Un trois-mâts et une goëlette ont été soumis au même examen et ce dernier bâtiment a été saisi provisoirement. Le commandant anglais a prétendu qu'il avait toutes les apparences d'un navire négrier.

CONCERT.—Il y aura mardi prochain, dans l'Odd-Fellows' Hall, un grand concert vocal et instrumental, au profit de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp. La fête s'organise sous les auspices de MM. Lahache et Cripps, artistes de talent que tout le monde connaît et apprécie à la Nlle Orléans.

L'OPERA FRANÇAIS A MOBILE.—Les journaux de Mobile nous apprennent que quelques uns des pensionnaires de M. Boudousquié ont été engagés par M. Duffield, directeur du théâtre de Mobile. Nous voyons dans la liste figurer les noms de Miles Bourgeois et Paola, de MM. Delagrave, Dobrinay, Rauch, V[illegible] et Dutasta. La première représentation est fixée à lundi prochain.

On nous prie d'annoncer que le siége du *Southern Institute*, autrefois situé rue St-Louis, No 145, a été transporté au coin des rues Remparts et Dumaine. M. Jegou, directeur de cette excellente maison d'éducation, a une grande expérience dans l'enseignement et s'est depuis longtemps acquis les sympathies des familles.

SCHOTTISH IMPERIALE—M. F. E. Manouvrier, autrefois de la Nouvelle-Orléans, nous a transmis de St-Louis une charmante composition, et la première, si nous ne nous trompons, qu'il publie, intitulée "Schottish Impériale." L'auteur de cette fraîche bluette est fils de M. G. P. Manouvrier, pianiste de talent qui s'était fait dans notre ville une belle réputation artistique. La Schottish Impériale est en vente dans le magasin de musique de M. Werlein et celui de M. Gabici.

BEAUX TERRAINS A VENDRE.—MM. Guinault et Forstall, encanteurs, vendront samedi, 29 courant, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, différents terrains, ainsi que des îlets entiers sur lesquels nous croyons devoir dès aujourd'hui appeler l'attention de ceux qui tiennent à avoir des habitations plus vastes, plus aérées et plus salutaires que celles qu'offre l'intérieur même de la Nouvelle Orléans. Les terres dont il s'agit sont situées dans le voisinage immédiat de la rue de l'Esplanade et du chemin du Bayou et se trouvent sur le parcours des omnibus. Le sol dans cette partie de la ville, beaucoup plus élevé qu'ailleurs, forme un côteau et est conséquemment à l'abri des inondations. Les eaux mêmes d'une crevasse qui envahiraient le reste de la Nouvelle-Orléans ne recouvriraient pas ce terrain privilégié. On peut établir là de grandes et belles résidences avec jardins, cours, vergers, écuries, parcs, etc., et jouir à la fois des avantages de la ville et des agréments de la campagne.

CHRONIQUE LOCALE.

COURS DES RECORDERS.—Le recorder Stith a envoyé devant la Première Cour Joseph Fowler, accusé d'avoir volé $86 à A. M. Lawson. Fowler était chargé de garder le chaland du plaignant; il le quitta, emportant la malle de ce dernier. On a trouvé sur le prévenu quelques uns des objets et une partie de l'argent de Wm Lawson.

J. McGregor, accusé d'avoir enlevé Bob, nègre de Mme Susan M. Bell, de Clinton, Mississipi, restera en prison en attendant que le gouverneur du Mississippi le fasse réclamer.

John Gleeson, jeune homme, qu'un affidavit accuse d'avoir blessé un jeune garçon, Wm H. Webb, avec lequel il se querellait, est en prison. On craint que la blessure ne soit mortelle.

Les personnes suivantes subiront bientôt un interrogatoire devant le recorder Stith—James Luddy, accusé d'avoir essayé d'enlever à un enfant un baquet de mûres; Tom McLenry, d'avoir frappé Wrike Burke dans une intention de meurtre; Sarah Thera, d'avoir violemment assailli Mary Ann Whinge; Henry Mierloff, accusé de vol de cheval au préjudice de Balser Lotz, paroisse Jefferson.

—Plusieurs femmes de couleur libres, de mauvaises mœurs, ont comparu hier devant le recorder Fabre qui leur a donné l'ordre de se retirer dans le quartier qui leur est réservé, derrière la ville.—Deux des accusées, Lou Mocarty et Mary Yanning, ont été condamnées chacune à dix piastres d'amende pour n'avoir pas obéi à un ordre antérieur.

Mme Legora, rue des Ursulines, accusée d'avoir grossièrement insulté Isabella Lafrier, rue Dumaine, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

COURS DE DISTRICT—A la Première Cour, l'affaire de "l'Etat contre Adam Faultz, accusé de meurtre" a été appelée hier, mais renvoyée à un autre jour à cause de l'absence de l'avocat de la défense.

Le grand juri n'a pas trouvé lieu à poursuivre Kate Parker, f. c. l., accusée d'avoir causé la mort de son esclave Sarah; Michael Bowers, accusé d'avoir tué Patrick Callaghan en juillet dernier.

—A la Sixième Cour, M. Charles Brunet réclame $300 de dommages à M. Jean Pierre Romède qu'il accuse d'avoir insulté et calomnié sa femme.—M. H. Train représente le demandeur.

LE MEURTRE DE M. PHILLIPS—Les témoignages produits jusqu'ici devant le juri d'enquête établissent que M. Phillips a été assassiné par deux hommes qu'on avait vus marcher à ses côtés peu d'instants avant le meurtre. Plusieurs personnes ont vu ces individus mais aucune d'elles n'a pu donner leur signalement.

ARRESTATIONS.—Robert Nolté a été arrêté jeudi soir, dans le quatrième district. On suppose que c'est lui qui a tué un homme, il y a environ trois mois, sur le Canal Harvey, paroisse Jefferson.

—La police du quatrième district a arrêté, le même soir, au coin des rues Apollon et Troisième, le nommé Henry Wilson qu'on soupçonne de vol d'argenterie. On a trouvé sur lui douze cuillers à café, douze cuillers de table, douze fourchettes, une grande cuiller, un chandelier en argent et une montre en or.

ARRESTATIONS.—F. Carper a été arrêté hier soir, dans le premier district, sous l'accusation d'avoir assailli Thomas Duffy avec un couteau de poche.—A. Fitzgerald, pour avoir déchargé un pistolet dans la rue.—Et Henry St-Léopold, pour avoir frappé W. F. Locke avec un marteau.

M. ARTHUR BACOURT.—Ce jeune et digne membre du barreau doit prendre son siége de juge à la Troisième Cour de Justice de Paix, ce matin, par suite de la décision de la Cour Suprême.

COUR DE JUSTICE—Frank Andrews a comparu, hier, devant le juge Molin, pour avoir tiré un coup de pistolet sur le recorder Adams dans la nuit du 12 mai. Le juge a envoyé l'affaire devant la Première Cour de District. —Quant à Alfred Willis, accusé de complicité, il a été renvoyé de la plainte, mais devra comparaître également devant la Première Cour, pour port d'armes.

PETITE FILLE TROUVÉE.—Hier, vers midi, une petite fille blanche a été trouvée dans la rue Bourbon. Elle paraît âgée d'environ deux ans; elle est vêtue d'une petite camisole bleue; un petit chapelet est suspendu à son cou. Ses parents peuvent venir la réclamer rue Bourbon, No 355, entre les rues Hôpital et Quartier.

NOUVEAU PROJET DE TÉLÉGRAPHE TRANSATLANTIQUE—Il y a tout lieu de croire que la deuxième tentative qui va être faite dans quelques semaines par la Compagnie du télégraphe atlantique pour poser le câble sous-marin entre l'Irlande et Terre-Neuve, sera couronnée de succès, et que l'Angleterre et l'Amérique seront ainsi en communication presque immédiate. Déjà l'on s'effraie du monopole qui pourra s'établir au profit de la compagnie, et l'on songe à lui faire concurrence. La ligne à laquelle on a pensé traverserait les profondeurs océaniques dans la partie la plus occidentale du groupe des îles Açores, allant directement à Boston. Le gouvernement portugais a autorisé les auteurs de ce projet à déposer le câble dans les possessions portugaises; les négocians des Etats-Unis promettent une coopération cordiale. La distance de Flores à Boston est de 1,800 milles; elle est presque la même qu'entre l'Irlande et Terre-Neuve.

Le câble qui traversera l'Atlantique, partant de Flores, se reliera à St Michael, on l'une des Açores, et de là à Lisbonne. Pour relier l'Angleterre à ce deuxième câble de l'Océan, on se propose d'établir une ligne de Falmouth ou Land's End à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne, au cap Finistère et de là à Lisbonne, où elle rejoindra le câble, ou bien elle se rendra directement de la côte espagnole aux Açores. De Lisbonne, la ligne pourra être étendue à Gibraltar et de là à Malte. De ce point, un télégraphe sous-marin va déjà à Corfou, et il sera bientôt prolongé jusqu'à Alexandrie. Une partie de cette combinaison intéresse la France.—Un câble irait directement de Bordeaux au cap Finistère, où il opérerait sa jonction avec la ligne se rendant, à l'ouest, en Amérique, et venant, au sud, d'Angleterre. Ceci donnerait à la France l'avantage d'une ligne pour l'Amérique.

TELEGRAPHIE—Une nouvelle invention de l'abbé Caselli, de Florence, va, dit le *Journal général de l'Instruction publique*, changer radicalement la transmission des dépêches télégraphiques.

Par un mécanisme et un procédé nouveaux, inventés par M. Caselli, on réussirait à transmettre à n'importe quelle distance le *fac-simile* de manuscrits et de dessins (même avec lettres et figures coloriées) faits à la plume sur du papier usuel mouillé dans un liquide préparé avec plusieurs substances; la transmission possible est de 60,000 lettres par heure.

La transmission des dépêches ou de gravures ne dépendrait pas de la main de l'homme, car le mécanisme, mis en mouvement par la force électrique ou magnétique, travaille tout seul, et le télégraphe n'a d'autre occupation que celle de placer les dépêches sous la mécanique et les enlever déjà télégraphiées.

Le procédé est des plus simples: le papier à télégraphier serait roulé un cylindre, et à la station où doit arriver la dépêche, on n'a qu'à rouler du papier blanc préparé sur un autre cylindre: c'est sur ce dernier qu'a lieu la reproduction *fac-simile*.

Si nous pouvons ajouter une foi sérieuse à cette nouvelle, on peut dire qu'une révolution complète va avoir lieu dans la télégraphie électrique.

UN OUVRAGE DE M. PROUDHON — Les trois volumes du nouvel ouvrage de M. Proudhon *De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise*, sont destinés à obtenir un grand retentissement et à produire des incidents curieux, soit dans la polémique, soit devant la justice. Le célèbre écrivain fait le procès en règle à l'Eglise catholique et à toutes nos institutions sociales. Il y a un chapitre intitulé: *la Question entre la Révolution et l'Eglise*; toute la pensée de l'ouvrage est dans ce texte. Voici quelques-uns des sujets traités par M. Proudhon:

"Immixtion illicite du clergé dans les affaires; accroissement illégitime de la propriété ecclésiastique; péril pour les familles et le travail libre...... Le mariage chrétien est resté inférieur au mariage païen, et l'Eglise a toujours confondu l'union légitime avec l'union concubinaire..... Corruption de l'amour et du mariage chez les chrétiens, caractère de la lubricité moderne..... La religion, n'ayant pas de morale, n'a pas non plus de sanction morale; elle peut se vanter d'avoir réhabilité le crime et débauché le supplice."

Il y a des chapitres d'une telle obscénité de langage qu'il ne serait pas possible de les citer. Ce qu'il y a de plus grave, c'est que cet ouvrage, déclaration de guerre d'extermination contre le catholicisme, est composé de lettres adressées au cardinal-archevêque de Besançon. Voici, comme spécimen de cette polémique dont l'exagération touche au délire, ce ton dialectique qui contient beaucoup plus d'affirmations carrées et de mots à effet, que de raisonnements, la dernière page du deuxième volume:

"Oh! je comprends, monseigneur, que vous ne l'aimiez pas, la liberté, que vous ne l'ayez jamais aimée. La liberté, que vous ne pouvez nier sans vous détruire, que vous ne pouvez affirmer sans vous détruire encore; vous la redoutez comme le sphinx redoutait Œdipe: elle venue, l'Eglise est devinée; le christianisme n'est plus qu'un épisode dans la mythologie du genre humain. La liberté, symbolisée dans l'histoire de la Tentation, est votre antechrist; la liberté, pour vous, c'est le diable.

"Viens, Satan, viens, le calomnié des prêtres et des rois, que je t'embrasse, que je te serre sur ma poitrine! Il y a longtemps que je te connais, et tu me connais aussi. Tes œuvres, ô le béni de mon cœur, ne sont pas toujours belles ni bonnes, mais elles seules donnent un sens à l'univers et l'empêchent d'être absurde. Que serait, sans toi, l'homme? une bête. Toi seul animes et fécondes le travail; tu ennoblis la richesse, tu sers d'excuse à l'autorité, tu mets le sceau à la vertu. Espère encore, proscrit! je n'ai à ton service qu'une plume, mais elle vaut des millions de bulletins...."

TRAITEMENT DE LA COQUELUCHE PAR L'EAU DISTILLÉE D'AMANDES AMÈRES — Pendant une épidémie de coqueluche qui a régné à Dramburg (Prusse), le docteur Schubert a eu recours à l'eau d'amandes amères, préparée d'après la Pharmacopée prussienne. Ce médicament, administré à large dose, produisit, dans la période convulsive, des effets si remarquables que l'auteur est tenté de le considérer comme un spécifique, surtout si son efficacité est confirmée par d'autres épidémies. Généralement, dès le deuxième, mais au plus tard le troisième jour de l'emploi de l'eau d'amandes amères, la toux convulsive se transforme en une toux simplement catarrhale, qui disparaît bientôt, si l'on continue l'usage du médicament. M. le docteur Schubert le faisait administrer toutes les trois heures, même pendant la nuit, mêlé à un peu d'eau, et augmentait la dose suivant l'âge et la constitution du malade, de I à II gouttes, de IV à VI et même de VIII à X, de façon qu'à chaque prise il donnait I ou II gouttes de plus; c'est ainsi qu'aux enfants de 6 à 18 mois il faisait prendre de V à X gouttes, à ceux âgés de 2 à 4 ans, de XII à XX gouttes, et aux enfants de 5 à 8 ans, de XXV à XXX gouttes et même davantage. Plus les quintes sont violentes, plus aussi les fortes doses sont bien supportées et plus on peut les augmenter sans avoir rien à craindre. Enfin le médicament doit être continué, à doses progressivement moindres, jusqu'à la cessation complète de la toux.

[*Journal de Médecine de Bruxelles*.]

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

LA FAMILLE DE LAUZANE.—EN 1814.

XI.—*Suite.*

Mariette éprouva d'abord un frisson; la réponse de Mlle de Lauzane, ou plutôt le ton de cette réponse pouvait laisser croire que la belle jeune fille avait au cœur un souci plus grand que celui causé par la maladie de son père. Pour une femme de devoir, pour une sainte femme comme Mariette, c'était un péché contre nature, un crime, une preuve de perversité; mais elle ne tarda pas à rougir de cette mauvaise pensée, car Antoinette reprit bientôt:

—Mon père est malade, mais je suis sans inquiétude, et voici pourquoi...., je vous fais tout bas cette confidence, Madame Boileau, parce que déjà nous sommes en communauté de secret. Il faut vous dire qu'en voyant mon père garder le lit et se plaindre en voyant deux médecins de Paris se succéder ici, à de courts intervalles, je me suis promptement désespérée, à ce point que, ce matin, après toute une nuit passée dans les larmes, je me suis mise à sangloter. Ma mère s'était éloignée pour quelques instans; alors, mon père prit ma tête dans ses mains et me dit à l'oreille: "Ne te désole pas, chère enfant, je ne suis pas si malade que j'en veux avoir l'air, et, contre toute apparence, dans quinze jours je serai sur pied, frais, gaillard et dispos."

—Est-ce bien vrai? demandai je.

—Sur l'honneur, ma mignonne; mais ne va pas me trahir; il faut que ta mère.... ta mère surtout, tu m'entends bien? soit trompée par ma feinte maladie.... Ne me questionne pas davantage, je ne t'en dirai pas plus long. Ce secret est entre toi, Boileau et moi.... J'obéis à des raisons d'Etat....

—Vous comprenez donc maintenant pourquoi je suis...... heureuse!

—Heureuse! mais c'est que vous n'en avez pas l'air, ma bonne demoiselle, vous n'en avez ni l'air ni la chanson, que je vous dis.... à preuve que vos yeux ont une terrible envie de pleurer dans ce moment.... Allons, videz-moi donc votre sac.... Qu'y a-t-il encore?

—Rien.

—Ah! alors, parlons d'autres choses. Eh ben! vous ne me demandez pas de nouvelles de mon malade à moi?

—Je n'ose pas, puisque vous m'avez défendu....

—Je vous ai priée de ne pas venir chez nous, mais je ne vous ai pas engagée à ne pas vous informer....

—Il va toujours bien, n'est-pas?

Les yeux d'Antoinette s'attachèrent sur Mariette avec une fixité anxieuse; la fermière eût voulu tromper la pauvre enfant, qu'elle n'y serait certainement pas parvenue....

—Il ne va pas bien du tout.... dam! non.... Il a eu comme une résolution.

Mlle de Lauzane pâlit, et s'appuya au mur pour se soutenir; elle voulut parler, ses lèvres tremblèrent sans pouvoir articuler un seul mot.

La fermière reprit:

—Mais le docteur a toujours beaucoup d'espoir.... Il dit seulement que le malade ayant la passion des fleurs, si on peut lui en donner, des fleurs tant qu'il en voudra, il sera bientôt, et pour la seconde fois, hors de danger.

—Ah! mon Dieu! ne lui en donnez-vous pas? s'écria Antoinette.

—Je lui en donnerais bien, mais il paraît que je ne sais pas les choisir, car il n'en veut pas......

—Pourquoi donc?

—Il voudrait, ces pauvres malades ont de singulières manies, ce sont de grands enfans, il voudrait que ce fût vous qui......

—Puisque je ne dois pas le voir.

—Oh! pour une fois ou deux....si vous pouviez vous échapper.

—Tout de suite, ma bonne dame Boileau, tout de suite.... Attendez-moi pendant cinq minutes.... Ah! vous me faites grand plaisir sans vous en douter...... Pauvre jeune homme!.... il ne faut que des fleurs pour le sauver, le jardin, le parc, et la commune, au besoin seront bientôt ravagés...... Attendez-moi.

—Non; faites-moi entrer d'abord chez votre papa; pendant ma visite vous sortirez et nous nous retrouverons aux *Quatre-Chemins*, dans le parc...... vous savez!

—Bien.... venez donc vite.

Antoinette fit traverser à la fermière deux pièces qui conduisaient à la chambre de M. de Lauzane. Mariette vit le marquis couché et accommodé comme un malade sérieusement atteint; la marquise écrivait près du lit sur un guéridon chargé de fioles et de potions.

—Eh bien! not' maître, à quoi donc vous amusez-vous! demanda la fermière, après une révérence à la superbe et froide marquise.

—Je m'amuse, ma chère dame, à faire du sang de tigre encagé! Hier dispos, aujourd'hui impotent, voilà la vie...... elle n'est pas gaie.... Comment va Boileau?

—Très bien!.... mais qu'avez-vous, au bout du compte?

—J'ai mal partout.... Quant à vous dire au juste ma maladie, j'attends que la Faculté lui ait donné un nom.... la Faculté délibère, mon enfant...... L'important pour elle, je le crains, Dieu me pardonne! n'est pas de savoir si je mourrai, autant que de savoir de quoi je serai mort.

—Vous parlez beaucoup trop, mon ami, dit la marquise; soyez plus docile aux ordonnances. J'ai terminé votre réponse au ministre, signez pour que j'expédie.

M. de Lauzane prit des mains de sa femme une plume et une lettre qu'il lut d'une voix assez faible, fréquemment interrompue par des quintes d'une toux pénible:

"Monsieur le ministre,

"Je prie Votre Excellence de vouloir bien remercier S. A. R. *Monsieur* de l'honneur qu'elle a daigné me faire en me confiant le commandement de la première division militaire et les fonctions spéciales désignées par votre lettre du 17 de ce mois d'avril. L'état déplorable de ma santé me fait un devoir de renoncer à jouir de cette faveur insigne de mon gracieux souverain; mon regret le plus vif est de ne pouvoir point consacrer au trône les derniers jours d'une vie à son déclin, quand cette vie entière ne fut qu'amour et fidélité pour l'auguste famille que ma maison sert depuis plus de six cents ans.

"Recevez, etc."

—Signé: "*Lauzane*," dit le marquis en apposant son nom au bas de cette lettre, rédigée par la marquise.

—Vous écrivez comme un ange, ma chère femme, ajouta-t-il. Jarnibleu! si j'en réchappe, mon refus me vaudra quelque chose, loin de m'être nuisible, et cela grâce à votre façon de dorer les pilules.

—Qu'appelez-vous des pilules? demanda la marquise en levant la tête avec ce geste imposant qui lui donnait un faux air de Mérope et d'Athalie.

—Un refus, motivé ou non, est toujours un refus mal reçu à la cour, ma chère amie; mais le mien est tourné si agréablement que le roi ne m'en gardera pas rancune.... Bref, à l'impossible nul n'est tenu.. Aye.... quelle crampe d'estomac!

—C'est cependant en allant chez vous, Madame, dit la marquise s'adressant à Mariette avec hauteur, que le marquis a pris cette maladie, ce refroidissement...... Vous serez cause.....

—Que je ne serai pas lieutenant-général en activité, interrompit M. de Lauzane qui tenait à consoler la fermière; vous serez cause que, si j'en échappe, je vivrai heureux et paisible, plantant mes choux loin du tumulte politique...... Ah! jarnibleu! je vous remercie bien, et de ma toux.... le malade..... des migraines, pourvu, toutefois, que je n'aille pas me faire enterrer.

—Ma fi, mon bon seigneur, répondit Mariette en faisant la révérence, je vais faire une neuvaine, et nous mangerons vos choux de bon appétit, vous le premier, à la Saint-Saturnin de novembre.... C'est moi qui vous le prédis...... Madame la marquise n'ayez pas peur, tenez-le chaud, et *faites-y* boire souvent sans l'écouter, vous verrez qu'il repoussera comme un jeune homme.

Mariette sortit à reculons sous les éclairs dont l'enveloppa le regard dédaigneux de Mme de Lauzane, qui s'écria, quand la porte fut fermée:

—Que ce monde sent mauvais!.... Ne m'en débarrasserez-vous pas une fois pour toutes? La familiarité est un supplice lorsqu'elle descend si bas!

—Patience donc, ma chère Julie.... Que diantre! voyez où j'en suis!.... Quelques jours encore; et vous pourrez peut-être chasser tous ces braves gens.... Je n'y serai plus pour les défendre et surtout pour les aimer......

—Allons, Monsieur, vous avez la fièvre, je le vois bien à vos propos au moins déplacés.... Tâchez de sommeiller .... nous bataillerons quand vous serez rétabli.

Antoinette avait reçu, des mains de sa mère, la lettre adressée au ministre de la guerre, et elle était sortie pour donner cette dépêche à un courrier qui l'attendait.

La jeune fille s'était plainte d'un léger mal de tête, et son père l'avait engagée à prendre un peu d'exercice dans le parc. Mlle de Lauzane s'était donc hâtée de courir aux *Quatre-Chemins*, où Mariette la rejoignit.

—Je vous attends depuis longtemps déjà, dit Antoinette.

—Long-temps n'est pas le mot...... En tout cas vous l'avez mis à profit ce long-temps-là, car votre provision de fleurs est faite.

—Ah! oui, répondit en rougissant la jeune fille, et elle montra son tablier plein de pâquerettes; elles ne sont pas assez belles pour lui...... Je n'ai pas de violettes, et j'ai cru remarquer qu'il aime les violettes.

—Ça ne m'étonnerait pas, un Bonapartiste! Jean m'a dit que ce monde-là prend la violette pour emblème.... une fleur qui ne dit rien, une fleur qui se cache.... parlez-moi des roses.

—Madame Boileau, ne dites pas de mal des violettes, je les aime beaucoup....

—Depuis quand? demanda Mariette avec une brusquerie qui n'était pas dans ses habitudes et allait fortement à sa bonne physionomie.

—Je n'ai pas du tout la mémoire des dates, répondit Antoinette, souriant à l'ingénu mensonge qui lui faisait un peu rougir.

—Attrape, pensa la fermière.... quelle question, fine réponse. C'te chère [illegible] m'en revendrait.... Mais faut voir mon fameux moyen! faut voir!"

—Allons-nous en bien vite! dit-elle, nous perdons un temps précieux.

—Courons, Madame Boileau, courons! s'écria Antoinette...... je prendrai mes violettes dans votre jardin.

XII.

Comme on le pense bien, le docteur Franck avait profité de l'absence de Mariette Boileau, pour entretenir son malade de l'objet qui lui tenait tant au cœur. Parler d'Antoinette à Paul Delmas, c'était le rappeler à la vie, et le major était trop bon médecin pour négliger ce mode simple d'infaillible traitement. Aux premiers mots consolateurs de Franck, le malade se ranima, et, comme il lui était sévèrement interdit de parler, il prêta aux discours du major une oreille charmée et surtout infatigable. Le docteur vit qu'il fallait brusquer la situation; aussi alla-t-il droit au but.

—Vous ne voulez pas que je vous entretienne de cette femme pour qui vous vous êtes battu? Oh! rassurez-vous; il n'est pas besoin de me faire de si gros yeux; je ne vous en dirai rien, quoique ma curiosité soit naturellement excitée à son endroit; quand vous serez sur vos jambes, vous me raconterez l'histoire de cette passion aussi brusquement que sagement rompue à mon avis, ... mais vous me permettrez de vous dire que vous devez la vie à une charmante demoiselle.

—Louise! murmura le blessé.

—Sans doute.... Eh bien! mon ami, il faudra l'épouser.

—Le pourrai-je!

—Pardine! comme dit la maman Boileau.... votre père verra cette union avec plaisir. Il m'en a écrit deux mots, là.... dans cette lettre que je vais vous lire.

Paul écouta avec avidité et force soupirs la lecture de la lettre de son père, et il murmura:

—Mais elle! mais ses parens! vous voyez bien qu'elle me fuit....

—Qui a dit cela?.... D'abord, mon cher, vous parlez, et je vous ai défendu d'ouvrir la bouche. Croyez-vous que cette belle jeune fille soit maîtresse de son temps et d'exprimer ses sentimens? Non, elle passe ses journées au château; elle est liée par le devoir, l'éducation, l'habitude, à l'opinion politique d'une riche famille qui hait l'Empereur; mais....

—Mais?....

—Allons, vous allez m'interroger, n'est-ce pas?.... Taisez-vous donc, enragé bavard.... mais j'ai cru lire dans ses yeux, dans son âme, qu'elle vous porte un vif intérêt, et fiez-vous à son innocence, elle trouvera moyen de vous apporter encore des fleurs. L'innocence, mon cher, lorsqu'elle a cette pureté, est bourrée de charmantes malices; fiez-vous y.

—Ah!.... s'écria Paul Delmas, écoutez.... écoutez!

Et le pauvre malade tressaillit; ses yeux se mouillèrent de larmes; un sourire extatique de bonheur se posa sur ses lèvres, pendant qu'un fou virginal envahissait lentement ses joues pâlies par la souffrance.

La voix suave, fraîche, émue, de Mlle de Lauzane, chantait sous les fenêtres du pavillon le premier couplet de ce rondeau favori dont nous n'avons cité que des fragmens:

> C'est ainsi que la fauvette,
> Ma pauvrette,
> Prend son vol au point du jour;
> Fais comme elle, ma fillette,
> Vas seulette.
> Bon voyage et prompt retour.

—Elle va venir, n'est-ce pas? elle va venir? dit le malade, ranimé par ce chant de rossignol, comme par une secousse galvanique.

—Je la vois, répondit le docteur qui s'était approché de la fenêtre...... je la vois.

—Que vous êtes heureux!...... Que fait-elle?

—Elle ramasse des fleurs.

—Fleurs bénies!...... que fait-elle encore?

—Elle cause avec sa mère.... elle met une main sur son cœur.... Ah! mais comme elle est pâle.... pauvre fille!.....elle prend son mouchoir et s'essuye les yeux! elle pleure, mon ami.

—Elle pleure!

—Oui, monstre! c'est vous qui faites couler ses larmes....

—Moi!

—Sans doute....n'est-ce pas à la terreur inspirée par votre rechute qu'il faut attribuer ce visible chagrin!......Ah! mon gar-

con, guérissez vite si vous ne voulez pas la tuer!......

—Mais je suis guéri, mon Dieu! je suis guéri! s'écria le malade......Dites lui donc que......

—Que vous l'aimez à la folie, car, tout de bon, vous êtes fou! Allons, du calme! ces dames viennent...... Prenez une pose décente...... Vos gesticules, vous vous trémoussez...... vous êtes dans votre lit, comme un poisson dans une poêle à frire.... Un peu de raison, que diable?...... puisqu'elle vous aime!......

Le docteur ne s'était pas trompé; Mlle de Lauzane avait pâli en causant avec Mariette; elle avait mis la main sur son cœur, tiré son mouchoir et essuyé quelques larmes. Nous devons expliquer cette innocente pantomime due au moyen fameux que la bonne fermière croyait avoir trouvé pour étouffer une passion naissante dans ce noble cœur qu'elle venait de livrer à de poignantes émotions.

Voici donc ce qui s'était passé entre Mme Boileau et Antoinette.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé hier soir, à 10 heures, SECOND RAYMOND BOUCHÉ, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de chez son frère Antoine Fouché, encoignure des rues St Jean Baptiste et des Français. De la part de sa famille.

Malade depuis long temps, Mlle AUGUSTINE DAUPHIN est morte, le 18 mai au soir, à l'âge de 57 ans. [illegible] courage et sa résignation à supporter les vives souffrances auxquelles elle fut en proie, pendant plus de trois ans, [illegible] l'intérêt et de la sympathie de tous ceux qui la visitaient et prouvent assez qu'elle doit avoir un monde meilleur, où [illegible] récompense selon ses œuvres d'ici bas.—[illegible] ne fut pas longue, mais chrétiennement remplie; sur jamais l'indigent ne lui a tendu en vain une main demandant pour la faim; jamais le malheureux n'a frappé à sa porte sans recevoir une consolation quelconque!

Dévouée à ses amis, sincère dans ses affections, modeste et surtout honnête dans le commerce de la vie, chaque pas de son existence fut un bienfait; aussi, ses amis et ceux de sa respectable sœur, Madame Pierre Garcin, se rendaient en foule à ses funérailles, qui ont eu lieu avant-hier à 5 heures du soir, [illegible] la preuve évidente des regrets qu'a occasionnés sa mort.—Puissent les larmes qu'ils ont versées sur son cercueil lui rendre la terre plus légère et témoigner à sa famille la part que chacun d'eux a prise à ce triste et regrettable événement.

Nouvelle-Orléans, 20 mai 1858. UN AMI.

Les personnes qui ont les fièvres en frisson ne devraient pas tarder à se procurer immédiatement les CÉLÈBRES AMERS DU DR HOSTETTER dont l'efficacité est connue. C'est un remède souverain pour tous ceux que cette affreuse maladie a abattus en peu de temps, dont les joues sont pâles et amaigries, qui passent des nuits sans sommeil, dont les yeux sont ternes; en un mot, des victimes qui dépérissent tous les jours. On ne saurait avoir une idée des vertus de ces Amers avant d'en avoir fait l'essai. Lorsque les autres remèdes ne peuvent rien pour le malade, celui-là le guérit. La popularité en est immense dans les Etats de l'Ouest et du Sud. C'est une recommandation pour les familles.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
17mai—6f t et e Nos 21 et 151 rue de Chartres

Benjamin Franklin et le professeur De Grath.—Franklin a fait descendre l'électricité sur la terre, mais il fallait se servir de cette électricité pour les maladies et c'est ce qu'a fait le professeur De Grath. [illegible] névralgie, les rhumatismes, les gonflements, la surdité, la paralysie, [illegible] l'huile électrique du professeur De Grath. Lisez cette lettre:

Au prof. De Grath.—J'avais des douleurs rhumatismales depuis nombre d'années et j'avais perdu l'usage de mes membres. Je ne pouvais lever la main jusqu'à la tête. J'eus recours à votre huile électrique et le contenu d'une seule bouteille me guérit complètement.

Mme E. HUTCHINS,
Rues Seventeenth et Thompson.

Mme Henderson est bien connue à Philadelphie. [illegible] se trouvent chez W. Ward, Jos. K. Emcee, E. B. De Costa, Mme Smith, et C. Bover, 803 N. Tenth st. [illegible]

La dépôt de l'Huile Electrique n'a pas été changé.

On ne doit pas se servir des bolles renfermées dans des bouteilles qui ne portent pas mon nom sur l'étiquette et le contenant. Toutes les autres bolles sont dangereuses. Prix de la bouteille, 25 cts, 50 cts et $1. A vendre par J. WRIGHT & Co,
17mai—6f t et e Nos 21 et 151 rue de Chartres.

ATTENTION.

Bottes, Souliers, [illegible], Cuirs à semelles [illegible]

[illegible] Bottes, Souliers, Brodequins [illegible] et chapeaux, qui sera liée [illegible] de M. Peychaud, Hyde & Co. No 28, rue de la Vieille Levée. Conduisez à la vente.

CLUB AMERICAIN—7me WARD.

Sans Dépendance.

Conformément aux instructions reçues du Comité Exécutif Américain, l'élection des délégués à la Convention chargée de nommer les candidats pour l'élection de juin prochain aura lieu SAMEDI SOIR, 22 mai, de 7 1/2 heures à 9 heures P. M., au Red Bend Verandah, à l'angle des rues Victoire et Champs-Elysées, au premier.

Que personne ne manque à l'appel.
Par ordre du président, N. F. SEICHNAYDER.
EUG. D. CUVELLIER, secr. 20mai—2f

Leçons particulières.

UN AMÉRICAIN, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z. boîte M 86, Bureau de la Poste.
20 mai—3 m

AVIS.

MM. THEODULE LIVAUDAIS et SAML. B. LOGAN ont été admis comme associés dans notre maison.

La raison sociale n'est pas changée.
GIQUAL & JAMISON,
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1858.
21mai—1m.

Southern Institute,

Encoignure Remparts et Dumaine.

LE siége de cette institution, autrefois située rue St-Louis, No 145, a été transféré à l'encoignure Remparts et Dumaine. Le nouveau local, comme maison d'éducation, est un des plus beaux, des plus commodes et des plus salubres de la ville. Le succès obtenu par le Southern Institute demande reconnaissance au public [illegible] et les parents peuvent se confier en toute sûreté au dévouement de ceux qui font profession de l'éducation, de l'instruction et du bien-être, avec les sentiments les plus en renom de la ville.
21mai ED. JEGOU.

FRUITS—200 tambours figues de Smirne, de première qualité
200 boîtes dattes frais de Livourne
200 livres pistaches du Levant
8 barils raisins de Corinthe
100 sacs noix
20 sacs noisettes
20 balles amandes
200 caisses cerises à l'eau-de-vie — en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
21 mai 9 et 11 rue Jefferson

MACARONI | Vermicelli!—400 caisses macaroni, d'Italie,
500 caisses vermicelli do
100 demi caisses do en débarquement
A vendre par LANATA FRERES
21 mai 9 et 11, rue Jefferson

HUILE—150 paniers huile d'olive de 12 bouteilles en débarquement et à vendre par LANATA FRERES.
21 mai 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Oregon, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge Côte Fronsac,
40 do do St Julien
20 do do St Emilion
A vendre par J. N. CURIEN,
21 mai 30 rue Toulouse

EN débarquement du navire Josiah L. Hale, arrivé de Philadelphie—20 boucauts de charbon de bois pulvérisé, à vendre par X. LAMBERT.
21mai No 66, rue des Magasins.

EN magasin—Véritable Amer d'Hostetter, à vendre par X. LAMBERT,
21 mai 66, rue des Magasins.

VIN blanc de Marseille—100 1/2 de pipe vin blanc qualité supérieure, en magasin et sous les clés de la douane, à vendre par LANATA FRERES.
21 mai 9 et 11 rue Jefferson

AVIS.

M. ET Mme COLSON prient les personnes auxquelles ils pourraient devoir et qu'il s'auraient celles de payer avant leur départ de vouloir bien présenter leur compte à M. H. DECOURS,
Maison Vve HEBERT & Co,
20 mai—3 149 rue de Chartres

Demande.

ON demande une jeune femme, de mœurs sûres, pouvant se rendre utile en tout. Il faut qu'elle parle l'anglais. On préférerait celle qui ferait tendre les vêtements. S'adresser à M. F. VOLNEY, rue Barthélemy, à Alger. 20 mai—3

COW PEAS.................COW PEAS.
800 SACS COW PEAS de la Caroline, en magasin et à vendre par
B. BELTRAN & Co.
20 mai—6 Nos 16 et 18 rue Conti

PRUNES | prunes!—40 caisses de 16 pounds prunes a bords de choix, en magasin et à vendre par HENRY VALETON
20mai 20 & 22 rue Bienville

VIEUX whisky—20 barils vieux Bourbon whisky.
10 barils vieux Rye whisky, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
20mai 20, 22, rue Bienville

EN débarquement du navire Oregon, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge ordinaire
21 quarts pipe cau de vie Martell 1851
10 1/2 pipes do do do
100 bouchons fins demi-bout, en mat de 500.
A vendre par B. TALAMON,
19 mai 151 rue Royale

SALAISONS de Marseille—100 caisses olives Amelioux et olives Verdales
50 do capres sur fines
50 do cornichons
50 do anchois
A vendre par B. TALAMON,
19 mai 151, rue Royale

LIQUEURS—[illegible] caisses liqueurs assorties, supérieures, de Bordeaux, Lafarre
50 do liqueurs superfines, supérieures de Marseille, Jourdan, Brive et Co.
20 do Vermout superior
50 do vin de Xérès
100 paniers anisette supérieure
A vendre par B. TALAMON,
19 mai 151, rue Royale

DIVERS—Vins rouges en barriques, en diverses qualités, vin blanc Haut Sauterne, en barils et en barriques, vin rouge et blanc de diverses qualités, en caisses de 12 bouteilles et de 24 demi bouteilles; bouchons fins et superfins pour les bouteilles, vins, demi-bouteilles de 1, 2, 3 et 4 grosses; demi-bouteilles vides; demi-jeanne de 1, 2, 3 et 5 gallons; bouteilles de toutes qualités, pour bouteilles et 1/2 bouteilles; vin de Bordeaux, rouge et blanc, à vins de Madère et d'Oporto, étiquettes à vin, etc.
A vendre par B. TALAMON,
19 mai 151, rue Royale

PRUNES sachées—12 caisses prunes en pochons petit format, à vendre par B TALAMON,
19 mai 151 rue Royale

TABAC de la Havane—Un grand assortiment de meilleur Vegas Vuelta Abajo, pour vendre par ANT. COSTA,
17mars 16 rue de la Douane

TABAC en feuilles—20 balles de Vuelta Abajo, pour capes et tripes, reçues par le brick Beauty, arrivé de la Havane, et à vendre par ANT. COSTA,
17mars 16 rue de la Douane

EN débarquement du navire Ross, de Marseille:
25 caisses vinaigre d'Orléans, [illegible] Bailly
20 caisses ratafia de Grenoble
20 do extrait de punch au rhum de
[illegible]
A vendre par HENRY VALETON,
13 mai 20 et 22 rue Bienville

PAUL LACROIX,

IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 12,

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de VINS ROUGES ET BLANCS, en caisses et en barriques, qu'il offre à vendre aux plus bas prix.

SUCRE—300 barils sucre donné de Lovering—300 do en poudre do—100 1/2 do du Boucard do—100 1/2 do do do, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co,
Nos 43, 45 et 47, Nlle Levée

BEURRE—de fraîche Goshen jaune extra,
A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co,
Nos 43, 45 et 47, Nlle Levée

P. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureau, importateurs et fabricants de blancs,
27, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après nommés:

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, les différens taux du change de 5 f 15 francs à 5 50 fr. par piastre, augmentant par 1/2 centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de 5 33 1/2 et le taux établi par les Etats-Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 1/2 p. cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à sous les divers taux de change, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Prescott, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tarifs des monnaies, mesures, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats-Unis.

Rapide mesureur de Rossi, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de bois ou de tonneaux, selon leur longueur, largeur, leur profondeur, etc.

Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co,
19av 27, rue de Chartres

CAMILLE LACOSTE,

SUCCESSEUR DE
FERRES & BORDELOIS,

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE,
Et marchand de graceries en gros et en détail
Encoignure Royale et Dumaine.

POMMES SECHES—150 barils choix;
POIS de la Caroline—200 sacs de la Caroline du Sud;
RIZ—50 tierçons de choix;
POMMES DE TERRE—400 barils Mechanics;
Do 200 de rouges Nagras;
Do 100 chols—100 barils et demi;
EVE—[illegible] barils blanches;
ARINE—[illegible] barils superfine et extra.
En magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
6 av 66 et 70 rue Tchoupitoulas

VIEUX CEPS.

CE vin renommé de J. LAUSSEURE & Co, introduit depuis seulement deux ans dans ce pays, est à prise comme, que déjà d'autres vins inférieurs en qualité sont [illegible] sous cette dénomination.

Le véritable VIEUX CEPS, dans la qualité supérieure a été reconnue par le congrès des propriétaires et marchands de vins assemblé à Dijon en 1855, est la propriété de MM. J. LAUSSEURE & Co et porte sur l'étiquette un fac-simile de la signature de J. Lausseure et le nom des villes Nuit et Paris, lieux où réside le chef de la maison, ce qu'on avis reconnu la haute qualité [illegible] à l'Exposition Universelle de Paris en 1855. En outre, les bouchons sont estampés J. Lausseure & Co, Vieux Ceps.—Tout autre article qui porte ce nom est une imitation, et par conséquent une contrefaçon indigne du public.

MM. A. CARRIERE & Co, 33 rue Vieille Levée sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans et seuls autorisés à vendre le véritable VIEUX CEPS, ainsi que les Bourgognes rouges et blancs et autres vins de J. Lausseure & Co.

ROBERT LAUSSEURE,
50 Beaver street, New York,
représentant de MM. J. Lausseure & Co, pour les Etats Unis et le Canada. 18mars—1an 10pa

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
Ont reçu et reçoivent [illegible] assortiment de papiers peints [illegible]
BORDURES, [illegible] de toutes variétés.
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
[illegible]

EN débarquement du navire Oregon, capt. Beall, de Bordeaux:
16 barriques vin rouge;
[illegible] bouteilles vin blanc;
[illegible] caisses [illegible] de Marie Benard et
[illegible]
1 baille [illegible]
A vendre par V & E MAIGNAN,
20 rue St Louis

HUILE DE LIN—1,200 gallons huile de lin [illegible] en débarquement et à vendre par
W F VEERHUIZEN & Co,
18mai 25 rue de la Vieille Levée

CIGARES de la Havane—50,000 cigares de la Havane venant d'arriver par la goëlette Julia Maine, comprenant un assortiment bien choisi de marques Regalias, des Londres, Conchas, Londres et autres, des marques Palmetto Cristal, Trovatore, El Sol, Colonel et Martinez, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 34, Vieille Levée
16mai entre Douane et Bienville

VINS fins en barriques — 4 barriques vin rouge Château Giscours,
4 barriques vinaigre, Chd Palmer Margaux
4 do vin blanc vieux Sauterne, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

VINS fins en caisses—60 caisses vin rouge Pape Clément;
150 caisses Château Margaux
100 do Château Latour
100 do Château Lafitte, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

HUILE D'OLIVE—300 paniers de 12 bouteilles huile d'olive Bezain frères, Aix
150 paniers de 24 demi-bouteilles do do, à bord du navire Loncq, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

BURGUNDY PORT—100 1/4 pipes marque de la Couronne
10 1/2 pipes marque M Reig, supérieur
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
17 mai 20, rue de la Douane

DIVERS en magasin—50 caisses muscat Frontignan
6 caisses absinthe suisse
10 caisses Petits pois, boîtes et demi-boîtes
10 do pâtés truffés, grandeurs assorties
600 demi-jeannes vides de 1, 2 et 3 gallons
En magasin et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20 rue de la Douane

COGNAC—60 huitièmes pipes eau-de-vie Union des propriétaires de la Jarrie
20 1/4 do do F. A. Bellevie & Co
20 1/4 do do Larende Cognac. Dans les entrepôts de la douane et à vendre pour clore diverses consignations, par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20 rue de la Douane

Macaroni, Vermicelli, etc.
[illegible] caisses macaroni de Naples
100 do vermicelle do
100 do pâtes assorties
100 livres semoule blanc
10 do do bergamotte
10 do do jasmin
10 [illegible] eau de fleur d'oranger.
A vendre par J. VIOSCA Jr.
17mai 30, rue Conti.

Plaqué d'or et d'argent à
Couverts et services de table, ou
Alfénide, Ruolz et Galvano-plastie.
Fabrique et importation directe,
Dr C. HOUYER,
168, rue de Chartres, entre St Louis et Toulouse, vis-à-vis l'Hôtel d'Orléans.

L'[illegible] du public qu'il vient de dorer ses [illegible] échantillons [illegible] à ces ateliers de [illegible] par le nouveau procédé électro-chimique [illegible]
[illegible] de couverts de table, la douzaine [illegible]
Cuillère à café, do [illegible]
do à potage, la pièce [illegible]
do à ragoût, do [illegible]
Truelles à poisson do [illegible]
Pelle à beurre, manche riche do [illegible]
[illegible]
Il dore et argente également, à des prix modérés, tous les objets en cuivre, en [illegible], en [illegible].
[illegible] G. HOUYER

Bottes, Souliers et Brodequins.
[illegible]
[illegible] G. V. [illegible] & Co.

[illegible]
[illegible] GALLIGAN & PASCAL
[illegible] Vieille Levée

CANDIDATS.

RECORDER DU TROISIEME DISTRICT.

Messieurs les éditeurs,

Veuillez annoncer M. JOSEPH SOLOMON comme candidat du PEUPLE pour les fonctions de recorder du Troisième District, à l'élection qui aura lieu le 7 juin.

UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS DU DISTRICT.
16 mai—6[illegible]

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain.
16mai BENJ. S. HARRISON.

Comité Exécutif Américain.—A une réunion de ce comité, les résolutions suivantes ont été adoptées—

Résolu, Que les Clubs de Ward Américains de cette ville soient invités à s'assembler, dans leurs wards respectifs, SAMEDI PROCHAIN, 22 mai, à 7 heures et demie du soir, afin d'élire des délégués à la Convention qui doit se réunir dans la salle des Odd Fellows, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, LUNDI SOIR, 24 mai, à 7 heures et demie, pour la nomination d'officiers municipaux et de ville à élire à la prochaine élection municipale, le 7 juin prochain.

Résolu, Que la représentation à la Convention de ville aura sur la base d'un délégué pour chaque cent voix Américaines données à la dernière élection présidentielle, et un délégué pour chaque fraction de cent au-dessus de cinquante. Cette base donnera aux différents wards le nombre suivant des délégués:

Premier ward	6	délégués.
Deuxième ward	6	»
Troisième ward	12	»
Quatrième ward	4	»
Cinquième ward	4	»
Sixième ward	4	»
Septième ward	5	»
Huitième ward	4	»
Neuvième ward	3	»
Dixième ward	5	»
Onzième ward	3	»

Total......56 délégués.

Conformément aux susdites résolutions, les clubs américains de la ville se réuniront SAMEDI SOIR, 22 du courant, à 7 heures et demie, afin d'élire des délégués conformément à ce qui est ci-dessus, pour la nomination des officiers suivants:

Convention de ville:

Pour la nomination d'un MAIRE et d'un CONTROLEUR [illegible].

Conventions de Districts de la ville:

Premier District—Un Recorder et deux Aldermen.
Deuxième District—Un Recorder et un Alderman;
Troisième District—Un Recorder et un Alderman;
Quatrième District—Un Recorder et un Alderman;

Conventions de Wards:

Premier ward—Un Alderman Assistant;
Deuxième ward—Un Alderman Assistant;
Troisième ward—Un Alderman Assistant;
Quatrième ward—Un Alderman Assistant;
Cinquième ward—Un Alderman Assistant;
Sixième ward—Un Alderman Assistant;
Septième ward—Un Alderman Assistant;
Huitième ward—Un Alderman Assistant;
Neuvième ward—Un Alderman Assistant;
Onzième ward—Un Alderman Assistant.

Lorsque la Convention se sera organisée, elle procédera à l'élection des officiers à élire par toute la ville; puis la Convention se divisera en quatre Conventions de District, une pour chaque District de la ville, et nommera les différents officiers de District. Elle formera ensuite des Conventions de Wards pour la nomination d'officiers de wards dont l'élection est par ward.

Il est de plus résolu que les noms des délégués élus, par chaque club, à la Convention de ville, soient transmis immédiatement à ce comité, le lendemain de leur élection,—ainsi les candidats nommés pour les différentes places à la prochaine élection.

Par ordre du Comité Exécutif Américain.
ADAM GRIFFEN, Président,
THOS. CURRY, Secrétaire. 2 mai—2f

AVIS.

Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, la taxe consolidée et celle des chemins de fer sur les propriétés foncières, les esclaves, le capital, le revenu et les meubles de tout genre, d'après les tableaux d'estimation de 1857, sont maintenant en possession. Les contribuables sont respectueusement invités à venir les payer.
ADAM GIFFEN,
3 mai—1 m Trésorier.

ECOLE NORMALE — 2me DISTRICT.

UNE école où les Demoiselles qui se destinent à l'enseignement pourront recevoir une éducation plus complète a été établie, par la Direction des Ecoles du District, en vertu d'une loi passée par la dernière Législature pour l'organisation d'Ecoles normales.

Les personnes qui désirent y être admises sont invitées à laisser leur demande au soussigné ou [illegible] des Ecoles, Ecole Fillmore, encoignure des rues Bourbon et Enfants.
A. BOURGES,
Surintendant des Ecoles Publiques du 2me district. 8 mai—12

HOTEL DE LA LOUISIANE

A NEW-YORK,

707, Broadway, encoignure de la 9e rue,
TENU PAR
Mme S. RAMSEYER.

LE propriétaire de ce magnifique établissement qui réunit le confort des hôtels de premier ordre de New York à une grande modicité de prix, a l'honneur de solliciter le patronage des voyageurs et des familles du Sud. On y trouvera une excellente table d'hôte à la française et à l'espagnole. On y parle l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. 14mai—1m

Domestique.

ON demande une Française ou une Allemande parlant le français, pour faire la cuisine et le blanchissage d'une petite famille. S'adresser au No 241 rue Bourbon. 13mai

ON DEMANDE A LOUER une maison confortable [illegible] située dans le voisinage Tremé ou dans le Tremé [illegible] ou près de l'Esplanade. S'adresser chez P. JACOB DUSSUMIER & Co
16 mai 43 et 44 Vieille Levée et Conti

LE DOCTEUR BORDE,

Médecin de la Faculté de Paris,
Ancien interne des Hôpitaux,
A établi son domicile
Rue de l'Esplanade, 164,
Entre Dauphine et Bourgogne,
NOUVELLE-ORLEANS.
Consultations de midi à trois heures. 20av—6m

VUES STEREOSCOPIQUES.

DOBAMEL, RUE DE CHARTRES, 80,

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques sous les titres suivants:
VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été vues en ce pays avant ce jour.
VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR—Groupes de tous genres. 6mai

Teinturier et Dégraisseur.

MM. CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Orcuit, 69, ont l'honneur de prévenir leurs clientèle et le public en général qu'ils peuvent remettre les nouvelles étoffes de la ville et peut répondre [illegible]. La maison de ces articles a été changée par les quantités que nous avons reçues, ce qui les met à même de leur [illegible] maintenant au No 161 de la rue de Chartres. L'expérience qu'ils ont acquis [illegible] et l'approvisionnement qu'ils ont en main leur permet d'assurer depuis 16 ans la nombreuse clientèle de notre ville. Ils ont toujours un grand assortiment de leurs personnes qui leur ont déjà accordé leur confiance.
Dégraissage de tous articles d'étoffes en plus, teinture de soie, [illegible] et remises à neuf dans le plus court délai. 20av—6m

Changement de domicile.

HENRY VALETON a transféré son magasin de VINS, eaux-de-vie, liqueurs, conserves, etc., des Nos 50 et 52 rue St-Louis, aux Nos 20 et 22, RUE BIENVILLE, entre Chartres et Levée. 15 mai

James H. Suydam & Co.

Marchands de produits de l'Ouest, Huile et Cordes d'Emballage,
60 et 62, rue Poydras, Nlle-Orléans.

Littérature française.

En Vente à la LIBRAIRIE NOUVELLE,
Rue de Chartres No 107.

COURS DE LITTERATURE FRANÇAISE, par Charles André—1 volume relié, $1 25 17mai

ETABLISSEMENT HYDROTHERAPEUTIQUE

Du Dr Charles Munde,
A FLORENCE (Northampton) Mass.
Prix: $10 par semaine. 17 av—6m 2 ps

AVIS AUX DAMES.

Lait antephelique.

Célèbre [illegible] de CANDES de Paris.

CE produit n'est point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté. Il est admirable [illegible] taches de rousseur, les [illegible] dartres, les [illegible], [illegible]. Les personnes qui voyagent et celles qui résident dans les climats chauds apprécieront vivement ce complément indispensable et précieux de la toilette. On peut se le procurer chez les principaux pharmaciens et spécialement chez [illegible] et chez [illegible]. On le trouve en gros et en détail, chez le seul propriétaire
F. F. HENRIQUES,
11 mai enc. St Louis et Remparts Nlle Orl.

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre blanc blanc et brun, en magasin et à vendre par
MORENO FRERES,
20 mars 24 Vieille Levée

EN débarquement du navire William & Jane, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge St Estèphe
[illegible]
A vendre par A CARRIERE & Co,
[illegible] 33 rue de la Vieille Levée

AMUSEMENTS.

GRAND CONCERT.

UN grand concert sera donné au bénéfice de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp, MARDI, 25 courant, dans l'Odd-Fellows' Hall, par MM Le Hache et Cripps, directeurs de l'Académie de Musique.

On trouvera dans les magasins de musique le programme, qui est un des plus attrayants qui aient jamais été composés à la Nlle-Orléans.
Prix du billet: 50 cents. 22mai—3f

D. P. SCANLAN & Co.

En liquidation,

ONT l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offriront pour faciliter la prompte liquidation de leur société, leur magnifique stock de marchandises
AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.
L'assortiment consiste en partie dans les genres les plus nouveaux de:

ROBES POUR ROBES,
ORGANDIS, BAREGES,
CRÊPES D'ESPAGNE,
TISSUS DE SOIE ET
ROBES DE VOYAGE,

BRODERIES,
DENTELLES,
POINTES,
CHALES et
MANTILLES EN DENTELLES,
ROBES,
RUBANS,
FLEURS, &c

Venant d'être reçu:

UNE CAISSE DE BAREGES ANGLAIS

Dix caisses de
JACONAS ET ORGANDIS
imprimés, à 10, 15 et 20 cents la yarde.

Un assortiment complet de
Soieries noires unies et brochées,

Qui seront toutes offertes au prix coûtant et audessous.

D. P. SCANLAN & Co,
20 mai—3 *Nos 13 et 14, rue de Chartres.*

TIR LEPAGE,

44, rue St-Louis.

LES propriétaires de cet établissement annoncent aux amateurs de Tir que les prix qui avaient été offerts à leurs abonnés, ont été gagnés par MM. E. Marchandier et E Bourgeois.

Encouragés par la vogue toujours croissante de leur établissement, ils offrent un nouveau prix tiré au fusil de chasse, à balle; ils sont en mesure dès aujourd'hui de faire tirer les amateurs, soit avec leurs propres fusils, soit avec les armes de l'établissement, très supérieures comme justesse et confection.

Le nouveau prix se composera d'une magnifique carabine de Flobert, de Paris, avec ses accessoires.

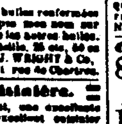
Pour les prix à la carabine—Un magnifique fusil de Manton, de Londres, avec un accessoire de chasse complet.

Pour le prix—Une carabine de Pritchard, de Londres, avec accessoires.

Pour prix au pistolet—Un Deane Adams, en boîte avec accessoires.

Les amateurs sont prévenus qu'ils n'ont que les balles qu'ils tirent à payer et qu'ils paieraient dans un autre établissement, sans chance de gagner de prix. 19 mai—6

Société de Musique Classique.



LES personnes qui désirent souscrire pour la seconde saison, voudront bien s'adresser à l'un des soussignés:
WILLIAM QUENTELL,
Président
25, rue Carondelet,
HENRY RODEWALD vice président
164, rue du Camp
JULES BELLY, trésorier
banque des Citoyens.
Et au magasin de musique de
M. L. GABICI,
15 mai—1m 91, rue du Canal

LIBRAIRIE PAYA.

56, rue de Chartres,

EN vente—DE LA JUSTICE DANS LA REVOLUTION ET DANS L'EGLISE, par P. J. PROUDHON, chez G. COPPENS & Co 19 mai

LIBRAIRIE PAYA.

56, rue de Chartres.

EN vente—MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE MON TEMPS, par M. GUIZOT.
19 mai G. COPPENS & Co.

TREASURY NOTES.

A vendre par V. & E. MAIGNAN,
19 mai 20 rue St-Louis

Demande de nègres.

POUR un mois, VINGT NEGRES pour travailler sur une habitation.
19 mai—2 LAFOREST & DUNBAR

EN débarquement du navire Oregon, venant de Bordeaux, et à vendre par G. Dechamps, rue St-Louis, No 21:
20 barriques vin rouge pour famille,
5 1/2 barils do do do
10 caisses cognac,
10 do eau-de-vie,
10 caisses gaudets. 19mai

EN magasin—60 caisses vin de Bourgogne de diverses marques et de 1re qualité,
100 caisses vin de Bordeaux de 1er choix et diverses marques,
20 caisses jus de fraises pour glace et sirop,
10 do vermouth.
A vendre par E. DECHAMPS,
19mai rue St-Louis No 21

ON demande un professeur d'allemand et d'anglais. S'adresser à la poste, boîte G. No 118.
18 mai—6

Demande de cuisinière.

UNE bonne cuisinière créole, libre ou esclave, trouvera, en s'adressant chez une petite famille, ou s'adressant au No 91, rue Royale; les meilleures recommandations seront exigées.
Nlle-Orléans, 15 mai 1858. 19m10f

DERNIERE CHANCE!!

POUR clore définitivement et sans réserve, les soussignés offrent depuis lundi 17 mai, les articles suivants, à savoir:
300 robes à quilles jaconas, haute nouveauté, $1 50 la robe.
200 robes à quilles organdi, haute nouveauté, $4 la robe.
2000 yardes jaconas français 12 1/2 la yarde, bon teint.
[illegible]
Tous ces articles mentionnés plus haut sont à 25 0/0 au-dessous du prix coûtant. Venez au grand marchandises sera vendu à des prix réduits.
C. LAROCHELLE & Co.
15mai Maison-Rouge No 1

EN magasin et à vendre par le soussigné:
100 caisses vin rouge diverses marques
200 barils whiskey vieux
do whiskey ordinaire. PAUL LACROIX,
12, rue Toulouse

EN débarquement du navire Oregon, venant de Bordeaux:
120 barriques vin rouge de Cambournac
15 do St Emilion
10 do Château St Julien
5 do Grand St Lambert
10 do Pontillac Médoc
10 do Château Lestonac
10 do Margaux Médoc
10 do Haut Sauterne
20 do vin blanc
1460 caisses vin rouge St Julien
100 do do Margaux
100 do do Grand St Lambert
10 do vin blanc Haut Sauterne
10 quart-pipes eau de vie, Mc Castillon Jr., 1815
5 barriques do do
A vendre par A CARRIERE & Co.
33 Vieille Levée

EN débarquement du navire Origen, arrivé de Bordeaux:
100 barriques vin rouge St Julien Médoc
200 caisses do do
10 quarts pipes eau-de-vie Renaud Jeune
10 do do do John & Co
A vendre par X. LAMBERT.
18 mai 66, rue des Magasins

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
15mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Habillemens d'été—Chemises, &c. &c.

ALFRED MUNROE & Co.,
24, rue des Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de
HABITS D'ETE,
PANTALONS D'ETE,
VESTES D'ETE,
CHEMISES DE DESSOUS D'ETE,
CALEÇONS D'ETE,
CRAVATES D'ETE,
CHAUSSETTES,
GANTS,
BRETELLES,
MOUCHOIRS,
MALLES, VALISES,
SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PARISIENNES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises parisiennes. Nous en avons maintenant de toutes grandeurs, de bonne qualité et de tous les genres, que nous garantissons.
ALFRED MUNROE & Co,
17av 24, rue des Magasins

Gambrays! Gambrays!

MENARD & VIGNAUD,
Agents de McHatton, Pike & Co.,
Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,

SONT prêts à livrer au commerce les cotonnades bien connues fabriquées dans cet établissement. Ont maintenant un assortiment de Gambrays et de [illegible] 25 av—1m

MAILLOT & SON,

124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
[illegible]

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux:
200 paniers anisette extra superfine de Chauvet;
10 paniers véritable gingembre d'Angers.
A vendre par MANCHIN & GIRAUD
23av 44, Vieille Levée

ELIXIR ANTI-GOUTTEUX

DE HIPP. BRIBOGNE,
Inventeur du BAUME TROPICAL ANTI-RHUMATISMAL.

Jusqu'à présent, la médecine est restée impuissante contre la GOUTTE, cette terrible affection qui [illegible] fait de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour arrache tant de personnes à leurs travaux pour les livrer aux plus vives souffrances. Il est inutile de rappeler les symptômes de cette maladie, symptômes bien connus de tous ceux qui les ont éprouvés; il suffira d'en invoquer le souvenir pour faire apprécier tout le prix d'un remède efficace contre leur retour. Ce remède existe; c'est l'ELIXIR ANTI GOUTTEUX, résultant des persévérantes recherches de M. Hippolyte Bribogne, déjà connu par la découverte du BAUME TROPICAL anti-rhumatismal, qui compte aujourd'hui de si nombreux succès. L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX, destiné particulièrement à combattre les accès de goutte, possède une puissance non moins grande, prouvée par une longue expérience de l'auteur sur lui-même et par des succès réalisés par de nombreux emplois.

L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX est d'un usage facile, ne fait éprouver rien de désagréable. On peut le prendre par un tiers de verre à deux ou trois cuillerées de thé ou de café. Ses effets se font sentir au bout de quelques heures. Quelle que soit l'intensité de l'accès, le mieux devient rapide et bien la douleur disparaît, et les symptômes [illegible].

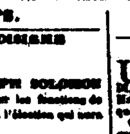
A vendre, au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez [illegible] WRIGHT & Co,
21 et 151, rue de Chartres
et dans les principales pharmacies des Etats-Unis
15 mai—1m

POIVRE ET EPICES—500 sacs piments de Sumatra
100 sacs poivre.
20 caisses muscade.
200 do Clous.
100 balles clous de girofle.
A vendre par JOS H MARKS & Co,
Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

POIVRE—200 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOS H MARKS & Co,
Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

Propriété à vendre.

Pour effectuer un partage.



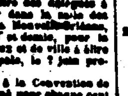
Les soussignés, désirant dissoudre leur société, offrent à vendre leur habitation située dans la paroisse St Jacques, rive gauche du Mississipi, à environ 65 milles de la Nouvelle-Orléans.

Cette propriété est établie en sucrerie avec machine à vapeur; elle contient environ 2000 arpents de terre, dont 450 arpents environ sont en plant de cannes; 150 arpents environ en souches et de 250 à 300 arpents en maïs.

Il y a de 50 à 60 esclaves, avec mulets, charrues, charrettes et tous les autres outils aratoires indispensables à l'exploitation, ainsi que du maïs pour l'année.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux aux soussignés. JOURDAN FRERES.
8mai—30f

AVIS.



M. N. DURKL, Dr Dentiste, annonce au public qu'il s'avenir il se rendra chez les personnes qui auront besoin des secours de son art, ayant considérablement diminué ses prix, chacun sera à même de profiter de ses services.

Ses études particulières, jointes à une longue pratique, lui font espérer que ceux qui voudront bien s'adresser à lui, seront lieu de se féliciter de s'être confiés à ses soins, tant pour ses opérations chirurgicales que pour les pièces artificielles.

S'adresser encoignure des rues Toulouse et Royale, au-dessus du magasin de M. T. Morreau.
8mai—1m

Embaumement des corps.

AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Douane et Bienville, No 37, 3me District, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilége d'embaumer par son célèbre procédé, non-seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et des environs, mais aussi de l'autre côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit, et il profite de cet avis pour assurer au public que, par ce procédé, les corps se sont pas ouverts et que rien, par conséquent, ne leur est retiré. Aussi il a fait bâtir une grande tombe au cimetière No 2, rue Bienville, pareille à celles qui se trouvent au cimetière de Greenwood, à New-York, laquelle est destinée à recevoir provisoirement les corps embaumés, en attendant qu'ils soient transportés pour être inhumés dans d'autres pays. Les parents ou les amis des corps embaumés peuvent venir les visiter chaque fois qu'ils le désireront. Les corps peuvent être embaumés 8 ou 10 jours après la mort. 26 mars—1an

Amer toni-aromatique.

Cordial des dames et vieillards.

CE cordial fort agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait, elles m'ont exposé l'inconvénient du mélange à faire avec ces amers qui ne peuvent se prendre purs. La perte de temps quand on n'a pas à la main les accessoires besoins, et avec la peine de s'y entendre chez la plupart.

Ces objections bien fondées, m'ont fait reconnaître la véritable cause qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé si bienfaisant; ceci est préparé à prendre par prière donc toute difficulté pour ceux qui en ont besoin, il est excellent dans tous les cas de débilité générale et dans toutes les affections nerveuses, et préserve de la gastrite, maladie funeste et inhérente à tout climat chaud et humide; il rétablit l'appétit, restaure le bonnes couleurs perdues des tempéramens devenus lymphatiques.

Ledit cordial possède la propriété non-seulement d'ouvrir l'appétit, mais d'agir comme digestif; et le fantaisie prend de manger plus copieusement le jour que le dîner est meilleur, et qu'il en sait contenu malaise du à la lenteur de digestion, un seul petit verre suffit pour en faciliter l'achèvement, et l'on s'en trouve fort bien peu de temps après.

Les personnes en bonne santé peuvent en faire usage comme préservatif et agrément, son arome et son goût délicieux invitant à le savourer, car pour les personnes qui aiment à prendre le lunch, les dames surtout, aucune autre liqueur ne serait mieux appropriée que ce cordial qui est la liqueur la plus douce au palais, et qui pour sa qualité digestive met à même de dîner encore de dîner.

Les personnes les plus délicates depuis les enfans jusqu'aux vieillards des deux sexes, peuvent en faire usage sans le moindre inconvénient.

Une direction sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois.
A. A. PEYCHAUD,
16mai—3m v et c 1re p No 1[illegible], rue Royale

Poudre Fleur de Riz de Chine

DE MAUGENET & COUDRAY.

Propriétés.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames élégantes pour prévenir le hâle de la peau, lui donner de la fraîcheur et la transparence, pour enlever le feu et le reflet de la transpiration, pour soulager le teint, etc. Elle sèche la peau et efface les rides. Très douce et absorbante, elle enlève [illegible] le teint et l'entretient, et l'inflammation. Elle soulage instantanément la cuisson et l'irritation causées par l'action du rasoir.
A vendre par A. ROUSSET & Co.
8mai No 30 rue du Canal, près Chartres

VINS.

CHATEAU GISCOURS.

CRU PESCATORE.

VIN DE CHAMPAGNE
MAX SUTAINE & Co.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co,
dom—1m 9 rue Gravier

HOTEL LIGIER,

NEW YORK,
Tenu par AUGUSTE LIGIER
70, Franklin Street, près de Broadway.

CET ETABLISSEMENT, au centre des affaires, et à proximité des théâtres de la Cité, est tenu à l'européenne par un des premiers chefs de cuisine des Etats Unis. Les voyageurs y trouveront le confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et italien. 4mai—3m

Succession du Dr John Rice, décédé.

LES personnes qui doivent à la susdite succession sont priées de venir payer sans délai, et celles qui auraient des réclamations à faire valoir contre la susdite succession sont priées de les présenter au soussigné.
WILLIAM MURE,
Curateur de la succession du Dr John Rice
4 mai—1m rue Carondelet, No 35

Bonne occasion.

—Pour cause de départ—

A CEDER—Un fonds de librairie situé rue Royale no 172, entre Toulouse et St Pierre. Cet établissement est bien situé et est depuis longtemps bien connu, et pourrait être exploité par une famille; tous les renseignements peuvent être vus en personne.—Il y a la place à quelques épouses du fonds se composant d'excellents livres bien choisis et à très bon marché. On céderait aussi des fonds de librairie.

AUSSI—Le bail de la maison no 172 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHE—Les amateurs peuvent profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qui se trouveront sans pareil au même prix. 17mars—2f

P. MALLARD,

Rue Royale, 97 et rue Bienville, 80.

BON MARCHE POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, s'annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle, qu'il vend à prix extrêmement réduit, à partir de ce jour, un très grand choix de meubles de tous genres, sortant de ses ateliers—Assez glaces, rideaux, bobines et mouchoirs brodés, brocatelles, draps, porcelaines, porcelainerie, rideaux, stores, cristal, etc., lampes, pendules, bronzes, porcelaines, orfèvrerie, plaqué, etc. &c.

Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter son magasin, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut.
14av P. MALLARD.

Magasin de Tapis,

20......Rue de Chartres......20

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie;

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités;

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.

Couvertures de tables, dessous de tables peintes, abat-jour, pour du comptant ou du bon papier.
19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

Tabac en Feuilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
100 balles tabac en feuilles des différentes Vegas [illegible] du meilleur Vuelta Abajo.
100 balles tabac du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par ANT. COSTA,
16av—1m 16, rue de la Douane.

ARGENT—ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
[illegible] ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—6t

Hôtel des Etrangers à Paris,

RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GERARD a l'honneur d'annoncer aux personnes venant en France qu'il vient de remettre cet hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grandes et petites chambres à 2 et à 6 francs par jour, ainsi que de grands appartements.

Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 6mars—6m

Briques à feu—Briques à feu.

Manufacturées par L. T Delassize,

Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO,
33 rue Gravier
ou chez L. T. DELASSIZE,
au coin des rues Tremé et Vieux Bassin

On ne trouvera toujours un grand assortiment.—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT.
Alger, 5 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fourneau les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été jointes en même temps dans le fourneau et ont été à l'épreuve du feu, No 1 L. T. D., à para à peine avoir été affectée par la chaleur. La brique No 2 a été brûlée à la profondeur d'environ 3/4 de pouce. La brique No 3 a été très brûlée. Les briques anglaises ont été entamées par le feu jusqu'à un demi-pouce: nous les considérons jusqu'à présent comme les meilleures que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fourneau.
[Signé] E. WELLS,
19 avril—3m Trésorier

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement, reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartemens pour familles meublés à neuf et bien disposés. La maison qui avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre une promenade sous un ombrage aussi frais que par le passé.
26 av—30 JULES COURCHÉ & Co

Pruneaux, Eaux-de-Vie, etc

25 caisses pruneaux en paquets, diverses grandeurs
25 do prunes sèches d'Italie
75 paniers eau-de-vie, diverses marques
[illegible] paniers champagne, Heidsieck, Leforestier, etc
75 caisses vermouth Rivoire, et Olanier.
A vendre par J. VIOSCA Jr.
17mai 29 rue Conti.

VIN ROUGE—60 barriques vin ordinaire, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co,
28 av 9, rue Gravier

LOTERIES DE SWAN & Co.

Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.
1,000,000 piastres à distribuer en mai.

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 1er mai 1858.
CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 8 mai 1858.
CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 15 mai 1858.
CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI 22 mai 1858.
CLASSE 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, samedi 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets du MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉS
Tous les Samedis, dans le mois de Mai.

1	Lot de......$ 70,000	4	do	......	[illegible]
1	do 30,000	4	do	......	[illegible]
1	do 10,000	4	do	......	[illegible]
1	do 5,000	4	do	......	[illegible]
1	do 4,000	50	do	......	[illegible]
1	do 3,000	50	do	......	[illegible]
1	do 1,50	4	do	......	[illegible]
4	do 1,000	230	do	......	[illegible]

APPROXIMATIONS

4	Lots de $400, approx. de	$70,000	[illegible]
4	do 300	do	30,000 [illegible]
4	do 200	do	10,000 [illegible]
4	do 125	do	5,000 [illegible]
4	do 100	do	4,000 [illegible]
4	do 75	do	3,000 [illegible]
4	do 50	do	1,500 [illegible]
5,000	do 20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à ...... [illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, [illegible]
Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes d'étain et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, et une numéro est tiré de la roue des numéros, et, au même temps, un de l'autre roue. Le numéro et le lot sont proclamés à haute voix au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se termine par 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets à [illegible] suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers, $[illegible]
do do 10 demi-billets [illegible]
do do 10 quarts de [illegible]
do do 10 huitièmes do [illegible]

En demandant des billets ou des certificats—Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer leurs noms et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque billet est signé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co.
Boîte 36. S., à S. SWAN & Co, Augusta, Géorgie.
[illegible]

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 90, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de transférer son établissement de la maison de la teinturerie située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, aux mêmes prix et avec la même diligence. Il espère que l'exactitude qu'on lui connaît, depuis 12 ans qu'il est établi dans la rue Bourbon, lui fait un garant auprès des personnes qui lui voudront bien lui continuer leur confiance.
20mars—3m

GENIEVRE de Hollande, marque Schiedam—15 pipes J Melchers Schiedam en débarquement du navire H D Metcalf venant du Havre et à vendre par PREFAU & COUTURIE
19 mars 34 et 31 rue Gravier

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les couleurs et qualités.

Avons—Cannes à pêcher peintes dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque.

Nous invitons les amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé par aucune autre maison. Les prix sont modérés et toujours les plus bas. Les cannes sont vendues en gros et en détail par A. ROUSSET & Co,
6mai No 30 rue du Canal près Chartres

DODARD & Cie

DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, sans en altérer les couleurs: soie, soie, coton, mérinos, cachemires, barèges, gants, velours, satins, rubans, châles, crêpes, etc. Teinture en toutes couleurs, un nouveau procédé. 10 dec—1an

EN magasin et à vendre par le soussigné en débarquement des navires Louisiane, Hebron, William-Jane et Angelo, de Bordeaux:

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.

Vins pour Familles, en caisses et en barriques.

L'importateur garantit ses vins pour la provenance, la qualité, et comme étant exempts de tous mélanges, les ayant choisi lui-même dans les chais de son cru Fellomant, à Macau, ou dans les propriétaires limitrophes du Château Giscours, ses voisins. Son Fellomant se compose des années 1844 et 1848, comme celui de 1847 qui est qualifié par l'acquisition de leurs de Lacourras Frères, Macau, sur les bords de l'Atlantique.

VIN BLANC en caisses, cru St-Palay, Haut Sauterne.

Champagne des véritables marques Ch Bouillot, à Reims, Le Roy Fils et Pierlot, à Bouzy, prés ai, et de Crémant du Haut, marque H. Pétillon et Cie, à Reims, qui a obtenu une médaille à l'Exposition universelle de Paris, la même marque Ackerman Laurence, à Saumur.

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles.
Cognac en fûts de 17 à 20 gallons.
7 mai—12f LACOUTURE Jn.
rue St Louis, 14, près la Levée

CIGARES—En débarquement des bricks M A Ste Croix et Tallulah, arrivés de la Havane:
275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, des célèbres marques Meridianas, Washington, Cervantes, Sorvano, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Punzo, etc, etc. P. GUMA,
20 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en rôles à vendre par P. GUMA,
15jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

ATTENDU, incessamment par le brick Antonia, de Barcelone:
100 barriques de vin première qualité, très corsé
25 do do St Vicente;
25 barils vin de Porto doux;
100 pipes molleros;
25 balles de 10 milliers bouchons à l'eau minérale;
10 do do patates;
10 do de 5 milliers à damejeannes
200 jarres d'huile;
25 barils de graines de Canary
[illegible] piment rouge;
300 rames papier à cigarettes;
10 grosses de cartes espagnoles à jouer.
20 livres safran.
A vendre par PABLO GELPI & Co,
6 mai 130 Vieille Levée

EN débarquement du navire Lone, capt. Wells, venant de Marseille, et à vendre par les soussignés:
20 balles amandes de Languedoc.
PAUL JUGE FILS & Co,
6 mai 27 rue St-Louis

P. JACOB DUSSUMIER & Co.
Nos 43, 47 et 48, Vieille Levée.

300 paniers huile Plagniol, grande et demi-bouteilles, en débarquement
1500 caisses chandelles Procter & Gamble, poids plein, 4, 5 et 6 à la livre
1500 barils farine Baker's Brand. 6 mai

TABAC PERIQUE—100 carottes, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
20 mars 24 Vieille Levée

EN débarquement du navire William et Jane, capitaine Cobb, venant de Bordeaux:
15 barriques vin rouge St Estèphe,
24 caisses vin Sauternes.
15 futailles cognac "Goldenburg" 1820.
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
8av 20 St Louis

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et se distinguant pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses consultations sur la vie, les craintes nerveuses, l'épilepsie complète, etc. [illegible] et on guérit, opéré ses [illegible] personnes.

Il est possible de ne pouvoir donner de la publicité à certaines [illegible] par Mme Alluard; mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Ce fait est avéré, pourtant c'est que les personnes [illegible] a donné des [illegible] l'essayent, qu'elle peut apporter un soulagement ou de la guérison.
Mme Alluard reçoit tous les jours. avril—3m

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
15av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

D. LOPEZ

Encoignure des rues Chartres et Conti.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la MANNE ainsi que le véritable Nectar—Il prévient aussi qu'il se sert de serpentins en étain pour la distribution des eaux, évitant ainsi les résultats fâcheux causés parfois par l'oxide de plomb qui se forme dans les serpentins communément employés.
20 mars—25

PLATS-COTES desséchés—20 boucauts plats côtés de choix, marque checkly à vendre par
JAS H. SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

TOILE d'emballage de Kentucky — 1000 pièces et demi pièces de la marque Macklin, à vendre par
JAMES H SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

CORDE d'emballage—1,000 rouleaux et demi rouleaux corde faite à la main et à la machine.
A vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

PORC—500 barils mess prime et rump, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

FARINE—125 barils farine sans marques, à vendre par JAS H SUYDAM & Co,
29av 62 et 64 rue Poydras

CLOUS DE 64—300 kegs en magasin, à vendre par QUEYROUZE & LANGNOORFF,
28av 13 et 15, rue St Louis

Fruits à l'eau de vie, Liqueurs, &c.
40 caisses abricots à l'eau de vie
20 do prunes do
100 do cerises do
20 do fruits au jus Toyaceneas
10 do fruits au jus
100 do liqueurs extra de Chauvet et Delmas
75 do sardines do
100 paniers anisette de Chauvet.
A vendre par J. VIOSCA Jr.,
17mai 29, rue Conti,